

[Text]

some degree, will be removed over time, to be fair about it. I am saying that, to the extent that the costs go above the Crow benefit 1981-1982, with inflation, and to the extent farmers are contributing to it, to that extent that distortion on livestock, special crops, and so on will be removed. But it will be a slow process.

I do want to stress that, I think, all the people I have talked to, certainly during the consultations and the farm organization discussions that I have looked at, recognize that the dilemma is there. There is no doubt about that. I think the big dilemma is how to do it.

Mr. Murta: Can you outline very briefly for the committee, the impact that the Crow rate has had on eastern livestock production over the years, vis-à-vis western livestock production? Has there been, in your study, a shift from the west to the east in terms of livestock production over the years because of the Crow rate? That is the common thinking, I think. If that had taken place, when you took a look at the problem yourself and you addressed that problem, was there going to be any kind of a dramatic shift back from the east, primarily Quebec, to the west of livestock production?

• 1055

I guess what I am coming at is have the farmers in the Province of Quebec overreacted to the Pepin proposal, the original one that was on the table after your proposal and in which we have got ourselves, as an outcome, the legislation, C-155? In other words, was there an overreaction because of some fear that they would lose their livestock advantage or a comparative advantage or some type of an advantage and is that founded, in your opinion?

Professor Gilson: I think there are two or three responses to that: Number one, keep in mind that the shift in livestock production to eastern Canada, particularly in hog production, has been taking place since I believe the early 1970s. That is not a new phenomenon.

Number two, in terms of my own direct experience with agriculture and discussions with farmers, transportation is important, no doubt about that, from the standpoint of livestock but it is not the only factor. There are other factors too, as we know, that will dictate whether livestock is produced or not. We have to keep that in perspective and I think I say that in the report, that transportation is very important but it is not the only factor.

Number three, with all due respect, I think that the effect of my recommendation has been overrated, flattering but I think overrated in terms of its impact on what it would do with the livestock industry in eastern Canada.

Fourthly, to the extent that livestock production . . . and I recognize this—would be encouraged by payment to the producers in the west, for the most part that production now from, say, the three Prairie hog marketing boards is going into

[Translation]

tions, ce dommage va dans une certaine mesure s'atténuer au cours des années. Ce que je dis, c'est que si les coûts dépassent le bénéfice de Crow de 1981-1982, en raison de l'inflation, et si les agriculteurs contribuent leur part, ce dommage causé au bétail, aux récoltes spéciales et ainsi de suite s'atténuera, mais ce sera là un processus très lent.

Je veux souligner, cependant, que toutes les personnes que j'ai consultées, et certainement durant les consultations et les discussions que j'ai eues avec les organisations agricoles ou dont j'ai entendu parler, reconnaissent l'existence du dilemme. Il n'y a aucun doute à ce sujet. Je crois que le gros problème est de savoir comment le régler.

M. Murta: Pourriez-vous esquisser brièvement devant le Comité l'effet que les tarifs de Crow ont eu dans la production du bétail de l'Est au cours des années par rapport à la production du bétail de l'Ouest? Est-ce qu'il y a eu un changement de mouvement de l'Ouest à l'Est en ce qui a trait à la production du bétail à cause du tarif de Crow? C'est là l'opinion générale n'est-ce pas? Si c'est ce qui s'est passé, quand vous avez examiné le problème et que vous vous êtes attaqué à ce problème, avez-vous cru qu'il y aurait un changement dramatique de l'Est, surtout du Québec, vers l'Ouest, dans la production du bétail?

C'est où je veux en arriver: les agriculteurs du Québec ont-ils eu une réaction excessive devant la proposition Pepin, la proposition initiale qui a été présentée après votre proposition et qui a donné lieu à la législation, au projet de loi C-155? En d'autres mots, y a-t-il eu une réaction excessive par crainte de la perte de l'avantage du bétail ou d'un avantage comparable ou d'une autre sorte d'avantage et cette opinion est-elle juste, à votre avis?

M. Gilson: Je crois qu'il y a deux ou trois réponses à cette question. Premièrement, rappelez-vous que le changement qui s'est produit dans la production du bétail vers l'est du Canada, notamment dans la production du porc, a commencé de se produire au début des années 1970. Ce n'est pas un phénomène nouveau.

Deuxièmement, et d'après ma propre expérience en agriculture et mes entretiens avec les agriculteurs, les transports sont une question très importante, il ne faut pas en douter, du point de vue du bétail mais ce n'est pas là le seul facteur. Il faut songer à d'autres facteurs qui détermineront si on produit du bétail ou non. Nous devons nous rappeler ce point; je dirais que, dans le rapport, la question des transports est très importante mais que ce n'est pas le seul facteur.

Troisièmement, sans vouloir vous contredire, je dirais que l'on a surévalué ma recommandation. C'est très flatteur mais je crois qu'on surestime ma recommandation en fonction de l'incidence qu'elle aura sur l'industrie du bétail dans l'Est du Canada.

Quatrièmement, il est vrai que la production du bétail, j'en conviens, serait encouragée par le paiement aux producteurs de l'Ouest, et que la production des commissions de commercialisation du porc des trois provinces des Prairies va au Pacifique